



N°75

AVRIL-JUIN

2023

LE BOIS DU GAZIER

Les Nouvelles

SOMMAIRE

- ▶ 2-3 Hommage à Jean-Louis, jeune retraité
- ▶ 4-7 Une carrière consacrée au patrimoine carolo
- ▶ 8-9 Dans le rétro
- ▶ 10 Le retour des corps des 14 inconnus au cimetière de Marcinelle
- ▶ 11 Activités : De mémoire et de forme - Mine et une briques - Pâtes, rata, etc...
- ▶ 12 Agenda



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Sites miniers majeurs
de Wallonie
inscrits sur la Liste du
patrimoine mondial en 2012



LABEL DU
PATRIMOINE EUROPÉEN



HOMMAGE À JEAN-LOUIS, JEUNE RETRAITÉ



Reconnaissons-le d'emblée, le rapport entre Jean-Louis et ce site remarquable fut à la fois originel et fusionnel. Originel puisqu'il fait partie des quelques fondateurs du site du Bois du Cazier. Fusionnel parce que conseiller culturel à la Ville de Charleroi, détaché pour le diriger, il s'identifiera à ce lieu emblématique. Il en sera l'âme, ne cessera de le défendre, de le promouvoir, de l'organiser, à la tête d'une équipe de collaborateurs qu'il entraîna avec dévouement et enthousiasme dans ce que fut et reste une belle aventure.

Étape capitale qui le destina à cette responsabilité : son poste de secrétaire général de l'Asbl "Archéologie industrielle de la Sambre" créée en 1986 par Cockerill Sambre et la Ville de Charleroi du temps de mon mayorat.

C'est lui qui initia la création du Musée de l'Industrie à Marchienne-au-Pont et participa au sauvetage d'éléments de notre passé industriel comme le laminoir de Warnant, pièce majeure de notre Musée de l'Industrie actuel.

C'est "Archéologue industrielle de la Sambre" qui se transforma en 2001 en Asbl "Le Bois du Cazier", à laquelle la Région Wallonne, devenue propriétaire des lieux, confiera la gestion.

Jean-Louis fut de tous les combats pour sauvegarder ce haut lieu de la catastrophe de 1956 et honorer comme il le fallait ses 262 victimes. Aux côtés des anciens mineurs, de la population et des autorités com-

munes, il fallut faire classer le site, le faire acheter par la Région wallonne, entreprendre sa réhabilitation avec les Fonds structurels européens, imaginer sa scénographie, préparer le Mémorial, valoriser les terrils, en faire un lieu de mémoire, de culture, d'accueil et de solidarité. Un parcours du combattant s'il en est.

Il participa activement à toutes ces étapes comme à celles de la reconnaissance par l'Unesco, l'Union européenne et la Coalition internationale des Sites de conscience. Depuis 2002, date de l'ouverture officielle, il inspira et supervisa des activités nombreuses et variées comme les cérémonies du 8 août, les Journées du Patrimoine, les expositions, la participation au programme européen Culture 2000, la participation à Mons 2015, les colloques comme celui ayant pour thème "Les mineurs dans le monde", l'ouverture au milieu scolaire, aux sportifs, aux journées d'entreprise, les marchés de Noël, les marches aux flambeaux...

Pendant toute cette période, il fut amené à collaborer avec deux présidents, Jacques Van Gompel et votre serviteur, et un administrateur-délégué Jean-Paul Avaux au début des années 2000. Il côtoya cinq bourgmestres (dont quelques éphémères) et connu cinq ministres wallons du Tourisme.

Il guida dans ces lieux la Reine Fabiola, le Roi Albert et la Reine Paola, le Président de la République italienne Carlo Azeglio Ciampi, celui de la Commission européenne Romano Prodi, du Parlement euro-

péen David Sassoli. On ne compte plus les ambassadeurs qu'il a accueillis, les ministres, parlementaires, maires italiens ou européens.

L'apothéose fut pour lui, l'an dernier, la mise sur pied du triple anniversaire : 200 ans de la concession minière, 20 ans d'ouverture du site et 10 ans de l'inscription au patrimoine mondial de l'Unesco.

Il laissera le souvenir d'un patron à la fois exigeant mais humain, pointilleux (parfois à l'excès), autoritaire sans y paraître, tantôt têtue mais toujours diplomate avec les autorités de tutelle, bon gestionnaire attentif aux finances de l'Asbl et donc à sa réussite.

Un homme ouvert aux autres, particulièrement attentif aux anciens mineurs et à leur famille, soucieux de bons rapports avec les administrateurs et membres de l'Asbl dans le respect des rôles respectifs et de la transparence nécessaire. Il forma avec Colette Ista, directrice-adjointe, un couple parfois bouillant, détonant même mais finalement très complice et complémentaire.

La gestion d'un site mémorial culturel et touristique comme celui-ci qui vit davantage de subsides que de recettes propres, n'est jamais un long fleuve tranquille. Voltaire a écrit que "La retraite est la part où il faut se réfugier après les orages de la vie". C'est ce que nous lui souhaitons !



2001 Brainstorming sur la 2^e phase des travaux



2000 Exposition des Archives de la Ville sur les grands sportifs carolorégiens

Mais l'homme est intelligent et habile, il sait que le passage à la retraite peut présenter des aspects traumatisants. Aussi a-t-il veillé à une période de transition. De rejoindre la Ville de Charleroi jusqu'à la fin de l'année pour se pencher sur le projet de création d'un musée d'histoire.

Une sorte de "sas de décompression" entre le temps de l'hyperactivité et des responsabilités, et celui d'une douce étude municipale basée sur la réflexion prospective.

Une étude scientifique a classé en quatre types la situation, les conséquences du passage à la retraite.

Cela va de la retraite déprime, synonyme d'effondrement face au vide, à l'épanouissement au sens d'une nouvelle identité basée sur l'hyperactivité dans de nouveaux domaines, en passant par les stades intermédiaires de la retraite repliement et de la modeste retraite réanimation partielle.

Connaissant Jean-Louis, je ne me fais pas d'inquiétude pour lui, cela tendra vers l'hyperactivité car il a de nombreux projets dont certains, c'est un scoop, seraient de nature électorale.

Sans doute s'inspirera-t-il des préceptes de Gandhi "Il faut rester serein au milieu de l'activité et vibrant de vie au repos !"

Le rituel d'une prise de retraite, future partielle et décidée, consiste généralement en une cérémonie et la remise d'un cadeau.

Le choix du cadeau a fait l'objet de multiples discussions. Certains étaient partisans d'offrir "des chaussures de marche", "une canne à pêche", "des boules de pétanque". D'autres plaidaient pour "un abonnement à Charleroi Seniors" et à ses goûters dansant de l'après-midi.

Ceux plus sensibles à la lecture recommandaient "Un Assimil espagnol" ou "Le vade mecum du parfait mandataire communal".

J'ai pour ma part suggéré la remarquable bande dessinée du français Johann Antoine, intitulée "Elio", l'histoire d'amour de deux sirènes mâles dans un océan contraire.

Si chaque suggestion pouvait avoir un sens voire une utilité, c'est plus classiquement un outil de travail et de recherche que nous allons lui offrir. Vous avez reconnu l'incontournable ordinateur.

Cher Jean Louis,

En tout cas un grand merci pour ton travail, ton dévouement, ta fraternité. Je sais que tu resteras à nos côtés car le combat pour la mémoire, le passé ouvrier, le patrimoine du pays de Charleroi t'es chevillé au corps et reste notre motivation commune.

Bonne retraite et comme on le dit en wallon "ad multos et faustissimos annos".

Jean-Claude VAN CAUWENBERGHE,
Président



Avec, de gauche à droite, Thomas Dermine, Chryslène Laitem et Jean-Claude Van Cauwenberghe



UNE CARRIÈRE CONSACRÉE AU PATRIMOINE CAROLO

Quarante-deux années de travail presque ininterrompues derrière moi, car il fallait que je sois vraiment malade pour ne pas venir travailler. La valeur du travail que m'ont inculquée mon père métallo, malheureusement décédé à l'âge de 52 ans, et ma Maman qui a fait des ménages bien trop longtemps.



Le travail assidu qui m'a permis de m'élever dans l'échelle sociale grâce à l'éducation. D'abord, à l'Athénée royal de Marchienne-au-Pont avec le soutien d'enseignants hors pair dont Michel Revelard qui deviendra conservateur du Musée du masque à Binche.

Ensuite à l'Université Libre de Bruxelles avec la confiance des professeurs Ginette Kurgan, Jean Stengers, Hervé Hasquin et Jean Puissant. Prix Suzanne Tassier en histoire, j'entame une thèse de doctorat sur l'essor économique du pays de Charleroi au 19^e siècle. J'explore les archives communales, les archives d'entreprises. Une carrière de chercheur s'ouvrait à moi mais le destin va en décider autrement.

D'une part, Jacques Liébin, directeur de l'Écomusée régional du Centre à Bois-du-Luc, me met en contact avec un groupe de passionnés qui veulent préserver une ancienne forge à la Providence à Marchienne-au-Pont. D'autre part, je m'investis à mes heures perdues au sein du Mouvement des jeunes socialistes. C'est l'inoubliable Jacques Chantry qui me présente à Jean-Claude Van Cauwenberghe, tout jeune bourgmestre, il y a exactement presque mois pour mois 40 ans.

La confiance naît entre nous et c'est presque naturellement qu'il me pro-

pose de créer en 1986 un service des archives communales, sous la direction de Gilbert Dehont et Bernard Bermils, secrétaire et secrétaire communal adjoint.

En même temps je deviens secrétaire général de l'Asbl "Archéologie industrielle de la Sambre" qui inau-

gure son Musée de l'Industrie en 1988 avec l'appui éclairé de Philippe Delaunois, directeur général de Cockerill Sambre.

Les 15 années consacrées au sauvetage, au tri et au transfert des archives communales, centralisées aux Casernes Trésignies bloc P, me permettent aussi de créer des expositions, de publier des livres, de réaliser un cédérom "Charleroi suivez le guide" qui est encore une référence aujourd'hui.

Aux archives vient se greffer la documentation générale selon le souhait du nouveau secrétaire communal Eric Lecomte. De cinq, l'équipe est passée à une quinzaine d'agents. Je ne citerai pas tout leur nom mais malheureusement de ceux qui nous ont quitté encore jeunes ces dernières années, emportés par la maladie : Anne Magné, Karin Hins, Marie-France Huygens, Michèle Colijn et Rudy Lebrun.

J'aurais pu continuer cette carrière administrative. Mais inexorablement le Bois du Cazier allait s'imposer à moi. J'étais comme prédestiné. Par le plus pur hasard, avec Joëlle, mon ex-épouse, nous avons acheté une maison à deux pas du site à la Petite Chenevière.

À côté, un champ de pomme de terre que cultive Mario Ziccardi, un

ancien mineur. Progressivement, je rencontre d'autres anciens mineurs qui portent la fameuse pétition pour le classement du site à l'abandon avec les soutiens d'Espace Environnement et de Mémoire du Bois du Cazier.

Rejoints par l'Amicale des Mineurs présidée par Sergio Aliboni, les *Ex-Minatori* et notre Asbl organisons des visites exceptionnelles du site à nos risques et périls. Lors des Journées du Patrimoine 1994 consacrées au patrimoine industriel, Jean-Claude, encore bourgmestre, nous rejoint et me dit en confidence : "un jour, c'est toi qui gèrera ce site".

Quoi de plus naturel pour moi : un lieu dédié au travail mais je dois dire que je n'ai pas sauté de joie. Le défi était immense et le Bois du Cazier en ruine. Devenu ministre, Jean-Claude a tenu promesse en faisant de la réhabilitation du site un dossier prioritaire dans le cadre des Fonds structurels européens.

En 1996, le bourgmestre Jacques Van Gompel me confie la coordination du 50^e anniversaire de l'immigration italienne et du 40^e anniversaire de la tragédie du Bois du Cazier. Ce sont mes premiers contacts avec les associations italiennes, promesses de beaucoup d'autres, et surtout mes premiers pas aux côtés des sauveteurs, des veuves, alors encore nombreuses, et des orphelins.



2006 Spectacle "Les Gueules noires" de Luc Petit

Nommé conseiller culturel en 2001, je suis détaché au sein de l'Asbl "Le Bois du Cazier". Nous avons évoqué abondamment ces 20 années lors de l'anniversaire de l'ouverture du site l'an dernier.

Je retiendrai notre adhésion en 2007 à la Coalition internationale des Sites de conscience et surtout notre inscription en 2012 au Patrimoine mondial avec les trois autres sites miniers de Wallonie, le Grand-Hornu, Bois-du-Luc et Blegny-Mine. Ce sont des liens qui vont naître entre les équipes de gestion et aussi des amitiés bien au-delà de la frontière linguistique et des frontières tout court. En 2018, le Bois du Cazier est aussi labellisé par l'Union européenne.

Je soulignerai les riches relations de travail et les projets partagés tant avec le CGT, IGRETEC, la DGO4 et l'IPW aujourd'hui l'AWaP, la Direction du Patrimoine culturel de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Wallonie-Bruxelles International, les organisations syndicales ; mais aussi Attractions et Tourisme, Musées et Société en Wallonie, Wallonie-Belgique Tourisme, les Fédération et Maison du tourisme et bien d'autres.

Depuis la création de l'Asbl en 1986, il y a 37 ans, je dois remercier les administrateurs, chacun avec leur sensibilité, pour la confiance qu'ils m'ont montré – lors de plus de 120 séances (j'ai arrêté de compter) du conseil d'administration – ; et les membres lors de nos 36 assemblées générales.

Mais ces années sont avant tout la réussite du travail d'une équipe qui partage ce devoir de mémoire qui nous colle à la peau. Mon manage-



2006 Avec Alain Forti lors de la venue du journaliste français Pierre Bellemare

ment est un engagement sur projet. Une main de fer dans un gant de velours.

Comme tout chef d'orchestre, je suis un homme de dialogue qui écoute mais lorsque la décision est prise par le comité de gestion, le président et les vice-présidents qui se sont succédé feu Jo Conil, Véronique Salvi, Michel Russo, Véronique Thomas et Maxime Hardy, on avance tous ensemble.

Je ne peux parler de tous mes collaborateurs. Je ne citerai que ceux qui m'ont supporté pendant de longues années sans trop s'en plaindre, mais je suis peut-être naïf :

Alain Forti, conservateur (32 ans), Placido Diolosa, secrétaire (24 ans), Colette Ista, mon adjointe (21 ans), Axel Mathieu, responsable accueil

(21 ans), Christelle Dethy, responsable pédagogique (20 ans), Sophie D'Ambrosio, responsable financière (19 ans), Isabelle Turpin et Marylin Henri, toutes deux préposées accueil (18 ans), Valérie Demanet au développement des publics (14 ans), Marie-Antoinette Gigliotti, guide (14 ans), Bérengère Chartier, graphiste (14 ans), David Scelso, ouvrier (14 ans), Lina Sente, responsable réservation (13 ans), Patrick Bayenet et Cécile Stevenne, tous deux guides (13 ans), Valérie Iovino, responsable communication (12 ans), les regrettés Michel Vanbellinghen, responsable technique (12 ans), et Bernard Rousseau, concierge (11 ans), Christian Joosten bibliothécaire (11 ans), et Julie van der Vrecken qui lui a succédé (11 ans), Nicolas Malatesta, préposé accueil (11 ans), ainsi que les agents détachés par la ville de Charleroi Karin Hins, Catherine Gori et José Cerrato et, bien entendu, tous les autres collaborateurs qui ont presté moins de 10 ans.

Sans oublier les bénévoles guides, forgerons, cheminots et ingénieurs de Post-ACEC.

Je les remercie tous pour m'avoir soutenu pour arriver à ce que nous sommes : une attraction touristique et un musée reconnu. Une équipe formée, compétente qui, dans la période de transition qui s'ouvre, sera un soutien pour Colette Ista, qui est devenue une amie précieuse à mes côtés, et celui ou celle qui assumera la direction à partir de l'année prochaine.

J'ai confiance en vous pour affronter les nouveaux défis qui s'annoncent dans un monde complexe avec un public de plus en plus exigeant en



2018 Avec des orphelins et des petits-enfants de victimes à l'occasion d'une exposition



Dernière Assemblée générale de l'Asbl Le Bois du Cazier, le 25 avril 2023

matière de nouvelles technologies. Certains ont encore une longue carrière devant eux. Je leur souhaite autant de passion et d'épanouissement que le mien de travailler au Bois du Cazier.

Le devoir de mémoire assumé, mais comme le souhaitait aussi la Région wallonne lorsqu'elle a porté ce projet auprès de la Commission européenne, le Bois du Cazier pourrait se positionner de plus en plus en tant que musée du travail en Wallonie. C'est un enjeu qui rencontrerait les défis et les questionnements actuels alors que la valeur travail est contestée par certains.

Vous l'aurez compris, pour moi, le travail reste une valeur. C'est pourquoi, je continuerai à travailler quelques mois pour une mission d'étude sur un futur musée d'histoire que le bourgmestre Paul Magnette a bien voulu me confier.

Lorsque l'heure de l'âge légal de départ à la retraite aura sonné en décembre prochain, j'aurai tout le temps de me consacrer à mon métier d'historien, tout en restant actif au sein de l'Asbl Patrimoine Industriel Wallonie-Bruxelles que je préside. Et surtout d'accorder plus de



Jean-Louis DELAET,
Directeur

temps à mes proches. Mais je ne serai jamais loin du Bois du Cazier et je répondrai présent, en tant que simple administrateur, à chacune de vos sollicitations.

Beaucoup de moments exceptionnels pendant cette carrière couronnée l'an dernier, lors de notre triple anniversaire, par la distinction du grade de Grand Officier de l'*Ordine della Stella d'Italia* remise par la République italienne. Des instants difficiles aussi et mêmes durs mais presque oubliés.

Enfin, les moments d'émotion, de fraternité, de camaraderie avec les orphelins, les anciens mineurs et leurs familles ainsi que les autres travailleurs du pays de Charleroi, que je continuerai à accompagner dans leur devoir de mémoire.





INSTANTANÉS DE LA SOIRÉE DU 19 AVRIL



GERMINAL

Une scénographie contemporaine pour une œuvre classique. C'est ce qu'a proposé, **le 16 février**, la compagnie française Climax avec son adaptation de *Germinal*. Avec trois acteurs physiquement présents sur scène interagissant avec des dizaines de personnages représentés sur des écrans géants, Climax innove dans l'interprétation de l'œuvre de Zola. Les décors sont dessinés par un illustrateur avec un traitement d'images en noir et blanc et au crayon de mine. Le résultat ? Une adaptation originale, interpellante et actuelle dans le respect du roman de 1885 auquel ont assisté plus de 160 personnes. La pièce pourrait être reprogrammée à la fin de l'année.



"MONSIEUR GAILLETTE" NOUS A QUITTÉ SUR LA POINTE DES PATTES

"Monsieur Gaillette" nous a quitté **ce 7 mars** comme il est arrivé, sur la pointe des pattes. Car c'est bien du chat emblématique du Bois du Cazier, de notre mascotte, dont il s'agit. Noir comme le charbon, d'où son nom, deux grands yeux jaunes expressifs éclairant sa face, il a, de sa présence, égayé pendant près de vingt ans le quotidien tant du personnel que des nombreux visiteurs du site. Cabot, ce qui est un comble pour un félin, et pas farouche pour un sou, il n'hésitait jamais, pour le plus grand plaisir des enfants, à se laisser approcher, caresser et photographier. Ces dernières années, il avait toutefois quitté le caractère enfiévré de l'accueil pour la quiétude de la bibliothèque où, dans un cadre plus feutré, ses ronronnements rythmaient le travail des chercheurs. Si un jour, vous croyez apercevoir un chat noir sur le carreau du charbonnage, ce n'est pas votre imagination qui vous joue des tours, mais Gaillette revenu veiller sur l'âme des mineurs.



MEMENTOES EN PRATIQUE

Du 15 au 17 mars, Christelle Dethy et Emilie Divoy en charge du projet européen MEMENTOES se sont rendues à Sarajevo, capitale de la Bosnie-Herzégovine. L'objectif de ce projet est de créer des jeux vidéo immersifs pour toucher un nouveau public et répondre aux besoins des musées qui sont engagés dans les thèmes de la mémoire et de la justice transitionnelle. Au-delà de plénières, elles ont eu l'opportunité de rencontrer l'équipe du "War Childhood Museum" et de visiter leur musée. Faisant partie, comme le Bois du Cazier, de la Coalition internationale des Sites de conscience (ICSC-Europe), ce musée propose aux visiteurs de découvrir l'histoire de la guerre en Bosnie, mais aussi d'autres conflits actuels, à travers des objets symboliques confiés par des survivants, associés à leur témoignage poignant.



VISITE DE LA NOUVELLE AMBASSADRICE D'ITALIE

Le 20 mars, l'Ambassadeur d'Italie S.E. Madame Federica Favi a consacré sa première visite officielle en Belgique au Bois du Cazier. Nommée Ambassadeur à Bruxelles en janvier, elle est venue rendre hommage aux 262 victimes de la tragédie du 8 août 1956, dont 136 italiennes. Au terme de cette découverte du site, d'anciens mineurs, des orphelins ont témoigné de leur(s) histoire(s). Durant son discours, empreint d'émotion, le nouvel Ambassadeur a souligné son attachement à ce lieu de mémoire qui a contribué à la construction européenne.

1886-2023 : 137 ANS DE COMBAT

Le 27 mars a eu lieu la manifestation commémorative en hommage aux martyrs de 1886 à Roux, organisée par le Collectif 1886-Charleroi-Roux, la CSC Charleroi - Sambre & Meuse et la FGTB Charleroi & Sud-Hainaut. Souvenir d'un drame mais aussi un écho de l'actualité. À cette occasion, divers représentants se sont exprimés pour défendre les droits des travailleurs. À la suite de plusieurs crises (crise sanitaire, crise de l'énergie, crise du pouvoir d'achat, difficulté de négocier), il est nécessaire de se souvenir. C'est pourquoi, pour clôturer cette matinée, notre directeur, s'est uni aux anciens mineurs et verriers lors de cette marche et a prononcé un discours rappelant les tristes événements de 1886.



LES "PETITS" CADEAUX ENTRETIENNENT LE PATRIMOINE

Le 13 avril, une ancienne cage de laminoir, héritage appartenant à APERAM, producteur mondial d'acier et acteur sidérurgique incontournable du bassin carolo, a rejoint le Bois du Cazier. Une opération d'envergure délicate dont l'objectif est de donner une seconde vie à ce vestige. Cette cage, dont les origines remontent aux années 1960, appartenait vraisemblablement au laminoir, appelé le Phénix, situé à Châtelaineau. Le laminoir est désormais visible au bout du Chemin des sauveteurs.

"BEDANKT MENEER DELAET"

Le 26 avril, à l'initiative de Marie-Louise De Roeck, présidente de l'Amicale des Mineurs des Charbonnages de Wallonie, une délégation du Bois du Cazier, emmenée par Jean-Louis Delaet et Colette ista, s'est rendue dans le Brabant flamand à l'invitation des communes de Tremelo et Begijnendijk d'où étaient originaires une trentaine de victimes de 1956. Cette visite permit, auprès des autorités locales, d'assurer la "passation de pouvoir" afin de poursuivre cette relation aussi amicale que mémorielle. Sur la photo, le Bourgmestre de Begijnendijk reçoit une lampe de mineur.



SILVANO COLTRO, UN HOMME OUBLIÉ

Ce 7 février, Silvano Coltro nous a quittés (Sandrigo^{IT}, 1942 – Charleroi, 2023). En 1987, il avait acheté la grille d'entrée et l'avant du site. Son objectif était, à terme, de racheter l'ensemble du charbonnage, symbole européen du travail et de l'immigration, et ce dans le but de le faire revivre. On lui doit aussi la Stèle du Souvenir, inaugurée le 8 août 1989. Après le classement du site en 1990, il tenta une dernière fois de l'acquérir mais en vain. En 1998, il est exproprié par la Région wallonne. Il restera dans nos pensées comme l'un des plus ardents défenseurs du Bois du Cazier et de la mémoire de la catastrophe.



Gino Bianchini, le gardien du site, et Silvano Coltro dans les années 1980



PAUL FURLAN, UN AMOUREUX DU PATRIMOINE

Ce 17 avril, un dernier hommage était rendu à un ami du Bois du Cazier. Rassembleur, mobilisateur, attaché à son patrimoine local, Paul Furlan a participé, en tant que Ministre du Tourisme, à l'évolution de notre site de mémoire à travers un financement pour l'acquisition de nos audio-guides qui participent à l'enrichissement culturel des touristes de tous les pays qui nous rendent visite chaque année.

LE RETOUR DES CORPS DES 14 INCONNUS AU CIMETIÈRE DE MARCINELLE

C'est une longue procédure de 4 années qui vient de s'achever.. Celle de l'identification des 14 corps restés inconnus sur les 262 mineurs qui ont perdu la vie le 8 août 1956. L'ADN a parlé : deux d'entre eux, Dante Di Quilio et Oscar Pellegrims, ont été formellement identifiés. Pas le père de Michele Cicora. Malgré la déception, l'initiateur de la procédure, soutenue par le Bois du Cazier, se console d'avoir pu aider d'autres familles dans leur quête.

Le 5 avril dernier, à l'issue d'une cérémonie funéraire d'hommage, en l'église des Haies, les 14 dépouilles ont été inhumées.

En 2019, Michele Cicora adressait un courrier au Ministre des Affaires étrangères italien Moavero Milanesi, présent à Marcinelle le 8 août 2018, pour le sensibiliser à sa demande d'effectuer des prélèvements ADN sur ces dépouilles, technique qui n'existait pas en 1956.

Ce fut sans hésiter que le Bois du Cazier apporta son soutien moral à cette demande plus que légitime. Maître Jean-Philippe Mayence, conseil de la famille Cicora, souhaita, avant l'introduction de toute requête administrative d'exhumation, que le soutien des descendants directs ou collatéraux du plus de victimes soient obtenus.

Plus le nombre de tests ADN de reconnaissance des corps des victimes, à partir d'échantillons prélevés sur les membres de plusieurs familles, serait élevé, plus la portée de cette demande d'exhumation serait incontournable. C'est ce long travail de recherche d'obtention des consentements des familles qu'entreprend Michele Cicora soutenu par le Bois du Cazier, les autorités diplomatiques, la Police fédérale et Interpol.

Dès qu'un collectif de 8 familles est constitué, Maître Mayence dépose en juillet 2020 auprès du Bourgmestre Paul Magnette, compétent en la matière, une Requête en leur nom pour l'exhumation des dépouilles des inconnus.

La Police fédérale (et son DVI) confirmait en mars 2021 sa collaboration auprès de la Ville de Charleroi, dans le cadre des prélèvements opérés sur les victimes non identifiées et sur leurs descendants.



Cérémonie funéraire à l'église des Haies

L'arrêté autorisant les exhumations était signé en septembre 2021 par le Bourgmestre Paul Magnette. Et le mois suivant ont lieu les exhumations des 14 dépouilles des victimes.

Les constatations et analyses sur les victimes ont été effectuées par les institutions et experts scientifiques à titre gracieux ce qui nous plait à souligner. Pour chaque dépouille mortelle examinée, un profil ADN de haute qualité a été obtenu. Ces profils ont permis des comparaisons avec les profils ADN des membres des familles.

Une fois ces comparaisons réalisées, des calculs de probabilités ont été effectués pour évaluer d'éventuelles concordances. Finalement, les liens familiaux ont été confirmés, infirmés ou sont restés incertains.

Deux corps ont été identifiés formellement : Oscar Pellegrims et Dante Di Quilio.

Quatre sont exclus formellement : Francesco Cicora, Edmondo Cirone, Francesco Martinelli et Edouardo Romasco.

Cinq sont non-concluants : Rocco Ceccomancini, Pietro Basso, Pompeo Bruno, Nikolas Katsikis, Secondo Petronio.

Enfin, pour trois corps, aucun descendant n'a été retrouvé : François Allard, Amar Belamri et Reinhold Heller.

Les résultats peuvent paraître décevants mais cette longue quête de la vérité historique était un devoir de mémoire.

L'exhumation des victimes a pu confirmer la qualité du travail effectué en 1956. Sauveteurs, Croix-rouge, médecins, pompes funèbres ont traité les victimes avec respect et professionnalisme. Les corps étaient enveloppés dans une couverture faisant office de linceul et placés dans des cercueils doublés d'un sarcophage en zinc.

Les 14 dépouilles vont retrouver à jamais leur quiétude accompagnés des corps de Jozef Chmiela et Orlando Iezzi, inhumés tout à côté des inconnus, qui avaient dû être exhumés au même moment.

Tous, ils vont retrouver leurs cinquante autres compagnons inhumés dans la pelouse d'honneur du cimetière de Marcinelle inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco. Une nouvelle pelouse, car il était évident que cette opération devait s'accompagner du réaménagement complet de cette parcelle.

En septembre 2021, le Fonctionnaire-délégué octroyait le permis d'urbanisme demandé par la Ville de Charleroi qui permettait la transformation de cette pelouse somme toute modeste, en lui offrant un remaniement pérenne, sobre, évocateur et digne de la haute portée symbolique qui est la sienne.

C'est un autre bel hommage que nous rendons aux victimes de la tragédie du 8 août 1956, la plus grande catastrophe industrielle de Belgique, à partir de la volonté inébranlable d'un homme, Michele Cicora.

EXPO MUSÉE DU VERRE

DE MÉMOIRE ET DE FORME

DU 31 MARS AU 10 SEPTEMBRE

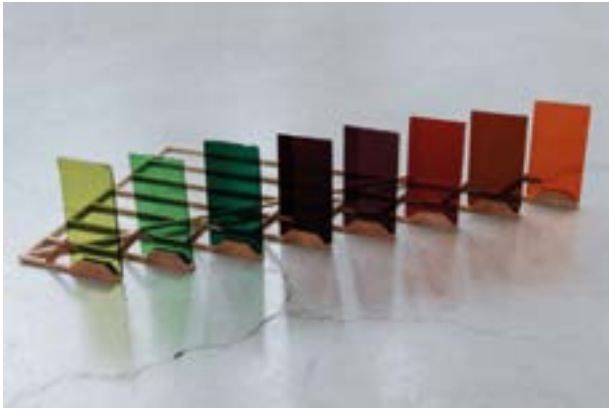
Desislava Stoilova et Rémy Hans, deux artistes nous invitent à nous interroger sur l'impact de l'humanité sur son environnement. À travers leurs œuvres, ils partagent avec nous leur regard et leur perception de notre monde. Ils font aussi "trace" pour les générations à venir.

Exclusivement sur réservation :

+ 32 (0) 496 599 214 / mdv@charleroi.be

Du mardi au vendredi de 9h à 17h

Samedi et dimanche de 10h à 18h



EXPO LEGO® "MINE ET UNE BRIQUES"

VEZ APPORTER VOTRE BRIQUE À L'UNIVERS LEGO®

DU 16 JUIN AU 17 OCTOBRE

Découvrez l'exposition "Mine et Une Briques" créée par Brickevent®, une entreprise de création de maquettes et animations LEGO® basée en Vendée.

Présente pour la première fois en Belgique, cette exposition spectaculaire comporte pas moins de 14 maquettes représentant des scènes de l'histoire des mines de charbon. Dispersées dans les musées et sur le site, les maquettes permettront aux visiteurs de comparer des objets d'époque (lampe de mine, berline, chevalement...) et des créations LEGO®. Les modèles permettront aussi de découvrir différents métiers de la mine (le hiercheur qui pousse un wagonnet, l'abatteur qui extrait le charbon, le boiseur qui s'occupe du soutènement des galeries...).

L'exposition est une réelle immersion dans la mine mais aussi l'occasion de montrer les possibilités infinies de créer avec des briques LEGO®.



Un atelier Pixelart unique et original sera accessible pour petits et grands où chacun pourra s'adonner au plaisir du jeu en construisant, en briques, des mineurs et autres éléments du fond qui, ensuite, seront placés sur une grande fresque représentant des galeries minières.

L'exposition est l'occasion pour les curieux, les familles, et plus particulièrement les enfants, de redécouvrir le monde de la mine de manière ludique.



PÂTES, RATA, ETC... HISTOIRE DE L'IMMIGRATION ITALIENNE

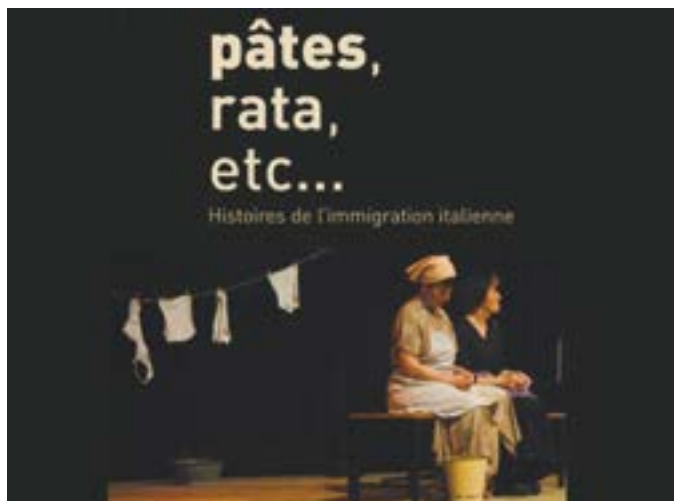
LE 13 MAI À 19H

Un voyage à travers le temps où les acteurs sont continuellement en mouvement et vous surprennent par diverses séquences entrecoupées de chants, de projections, de documents et de récits.

Loin des discours moralisateurs, c'est aussi et surtout une belle aventure humaine qui nous rappelle combien les événements ne sont pas immuables et qu'il est important de se souvenir des souffrances vécues, de près ou de loin, avant de poser un regard effrayé ou de dédain sur autrui parce qu'il nous semble différent. Parce qu'au fond nous ne sommes pas si différents !

Durant chaque acte : des projections de documents et d'archives qui ont un rapport avec les événements d'époque. De la musique et des chansons.

L'atelier Théâtre Créa d'Âmes a écrit l'intégralité du spectacle ainsi que les paroles de la chanson du Mineur. Les acteurs interprètent les scènes, chantent et ont réalisé les costumes et décors avec l'aide de professionnels : un metteur en scène, un compositeur-musicien, un styliste.



Rendez-vous le samedi 13 mai à 19h au Bois du Cazier - Réservation obligatoire : Marchienne.babel@gmail.com

ANIMATIONS DES VACANCES DE PRINTEMPS DU 2 AU 12 MAI

TARIF PRÉFÉRENTIEL POUR LES FAMILLES

22 euros (au lieu de 28 euros) du mardi 2 au vendredi 12 mai

ESCAPE GAME 1 - Dans le bouveau (la galerie de mine reconstituée) - "Où est caché le charbon de Nonno".

ESCAPE GAME 2 - Dans la loge (l'endroit devant lequel passaient tous les travailleurs de fond ou de surface) - "Aidez Joseph à obtenir une prime".



Info pratiques

Pour le bouveau (à partir de 8 ans) : Du mardi au vendredi à 9h15, 10h15, 11h15

Pour la loge (à partir de 14 ans) : Du mardi au vendredi à 9h30, 10h30, 11h30

Max 4 personnes dont un adulte -40€ par escape game (entrées sur le site comprises)

Réservation sur escapegame@leboisducaziers.be

LE PETIT ET GRAND PARCOURS ORIENTATION Du mardi au vendredi à 13h, 14h, 15h, 16h

Le petit parcours (environ 1 200 mètres)

Le grand parcours (environ 3 kilomètres)

VISITES GUIDÉES (VISITES ET VOUS)

Le mercredi 10 mai de 14h à 16h

Réservation par mail à reservation@leboisducaziers.be ou par téléphone au 071/29 89 30 ou au 071/88 08 56

LE WEEK-END SPORT TERRILS POUR TOUS LES 3 ET 4 JUIN



Après trois années d'absence, le week-end Sport Terrils pour tous est de retour pour vous permettre de découvrir de manière originale le site du Bois du Cazier et ses terrils. Les activités et l'accès sont gratuits et donnent ainsi à tous la possibilité de participer et de passer un moment agréable et mémorable en famille ou entre amis.

Sur les terrils : **VTT, grimpe dans les arbres, marche nordique, orientation...**

Pour les plus aventureux d'entre vous, **la tyrolienne, le death ride et l'accrobranche.**

Pour toutes les tranches d'âges : **le tir à l'arc, la spéléologie, l'espace pieds nus...** Il y en aura pour tous les

goûts ! Découvrez d'ailleurs toutes nos nouveautés par rapport à l'édition précédente : **l'espace Sarbacane, le croquet, l'animation précision, le foot golf.**

Retrouvez également un **espace pour personnes malvoyantes**, proposant **pétanque et tir à l'arc.**

Envie de faire autre chose ? Des visites avec **audioguide et/ou en train touristique** sont également prévues si vous souhaitez plutôt vous plonger dans l'histoire du Bois du Cazier.

Parkings conseillés :

- Contrebas du Bois du Cazier (accès Rue Tienne Bricout)
- Place sur le haut de la rue Florian Montagne
- Place devant l'église Saint-Louis (cours Garibaldi)
- Place devant cimetière de Marcinelle (rue des Sarts)



Rue du Cazier 80 - 6001 Marcinelle - Tél : 071/88 08 56 - Fax : 071/88 08 57

www.leboisducaziers.be - info@leboisducaziers.be

Ouvert au public du mardi au vendredi de 9h à 17h

Les samedi et dimanche de 10h à 18h

Le Bois du Cazier, Les Nouvelles - Journal d'information de l'asbl "Le Bois du Cazier" imprimé sur papier écologique certifié FSC / **Directeur de publication** : Jean-Louis Delaet / **Rédactrice en Chef** : I. Saussez / Ont collaboré à ce numéro : C. Dethy, A. Forti, M. Scirello, J. van der Vrecken / **Crédits photographiques** : M. Dubus, A. Forti, D. Gauvain, Le Bois du Cazier, I. Saussez, M. Scirello, V. Vincke / **Conception graphique** : B. Chartier **Imprimeur** : European Graphics.